

Randonnées Golfe du Morbihan – Presqu'île de Rhuys

13 et 14 avril 2023

Thèmes abordés sur le parcours, commentaires d'André Giffard

Jeudi 13 avril matin : Kerners :

Presqu'île de Rhuys : 5 communes : Saint-Gildas-de-Rhuys, Arzon, Sarzeau, Saint-Armel et Le-Tour-du-Parc (détachées de Sarzeau au XIX^{ème})

Village de pêcheurs et centre paroissial d'Arzon dès le début du **VI^{ème} siècle** – **Chapelle Saint Sauveur** (de Redon) dédiée à St Nicolas. Non datée mais très ancienne (11^{ème} ou 12^{ème} siècle – pèlerinages des moines de St Gildas).

Fontaines de la presqu'île : « **178 fontaines** recensées dont seulement 7 classées par la DRAC ». Présence très forte de l'eau de surface et lieux de vie importants. (moyenne de 35 par commune)

88 croix et calvaires dont 24 classés. (Association « la Maison forte).

Moulin à marée de PenCastel

Il existait vraisemblablement un moulin dès le XII^{ème} siècle. Réédifié au XVII^{ème}. L'ornementation exceptionnelle de lucarnes et cheminée en fait l'un des plus beaux de Bretagne (Héloïse et Abélard représentés). Partie Est date de 1800. A fabriqué de la farine jusqu'en 1921. Classé en 1933. Conseil départemental en 1995, restaurant, puis boîte de nuit. Propriété de la commune d'Arzon depuis 2007 qui l'a rénové. Il est géré par l'Office de tourisme.

Parcours botanique : à voir sur place

Pêche à la dorade

Pêche à la ligne à la coque depuis un bateau au fond des failles profondes à l'étable de pleine ou de basse mer. Faille jusqu'à 20 mètres de profondeur face à la pointe St Nicolas.

Iles aperçues d'Est en Ouest :

Depuis la Pointe St Nicolas : Govihan, Brannec, Ile aux moines (pointe du Nioul), Creizic, Berder

Depuis la Pointe de Kerners : sous Berder, la Jument, au ras de Kerners, Hent Tenn.

Présence d'innombrables goélands et cormorans qui ont brûlé toute la végétation.

Jeudi 13 avril après-midi : le Golfe du Morbihan (petite mer)

Iles aperçues :

Hent Tenn, la Jument

Er Lannic (Cromlech)

Double enceinte mégalithique érigée vers – 4000 avant JC. datant du néolithique (pierre nouvelle, autrement dit pierre polie - 9000 à – 3000 avant JC). Le niveau de la mer était alors 5 mètres plus bas. La 1^{ère} rangée comporte 60 blocs sur 62 mètres de diamètre. La seconde est immergée.

Cairn de Gavrinis :

Edifié vers – 4000 avant JC – découvert accidentellement en 1832. En 1835 Mérimée écrit : « ***Ce qui distingue le monument de Gavrinis de tous les dolmens que j'ai vus, c'est que presque toutes les pierres composant ses parois sont sculptées et couvertes de dessins bizarres. Ce sont des courbes, des lignes droites, brisées, tracées et combinées de cent manières différentes*** ». Probablement destinée au culte des morts, cette construction **néolithique** est considérée aujourd'hui par de nombreux archéologues comme **l'un des plus beaux monuments mégalithiques au monde**, pour ses gravures et le soin apporté à son édification

Tumulus est un terme générique. englobant les cairns (en pierre) et les tertres (en terre).

Ile longue

Morgate (= lièvre de mer)

Elle fait partie de la famille des seiches et est proche du calamar. La morgate peut changer de couleur en 3 secondes, et projeter un écran d'encre : le sépia. Son flotteur interne (os de seiche) s'appelle le sépion. Elle se pêche généralement au filet et à la ligne depuis un bateau avec une turlutte. Dans le Golfe du Morbihan elle se pêche au printemps au casier avec une femelle appât pour les mâles qui viennent se reproduire sur les fonds vaseux peu profonds.

Courant de la Jument

Le courant de la Jument est le 1^{er} courant le plus puissant d'Europe (après le Raz Blanchard – Pointe de la Hague) Entre l'île de la Jument et l'île Berder, au plus fort de la marée, le courant peut atteindre 9,1 nœuds.

1 nœud = 1,852 km/h.

Le courant de la Jument peut donc attendre 16.85 km/h ! (2H18 pour un marathon) (Raz Blanchard 11 à 22km/h par très grosse marée)

A chaque marée, pas moins de 400 millions de m³ d'eau (4 milliards de baignoires) de mer entrent et sortent ainsi du Golfe.

Dolmen de Bilgroix

C'est une allée couverte sous cairn datant de la préhistoire, 2700 ans avant JC. C'est un long couloir d'environ 10 m de long³, sur lequel ne repose plus qu'une seule pierre de couverture,

Port Navalo

ancien port de pêche côtière datant du début du xx^e siècle.

Domaine de Saint Julien

La guerre des Vénètes 56 avant J.C.

Dans « la Guerre des Gaules », Jules César raconte « sa » version de ses conquêtes de la Gaule. Il aurait en effet assisté personnellement à un célèbre combat depuis le sommet d'un Tumulus surplombant le Golfe dénommé depuis la « Butte de César ». Alors que l'Armorique a été soumise pacifiquement par les romains, les Vénètes, coalition de peuples armoricains de la Région de Vannes, qui possèdent un grand nombre de navires, voient d'un mauvais œil la domination grandissante des [Romains](#) et craignent qu'ils ne rivalisent avec leur puissance maritime et commerciale.

César ordonne la construction d'une flotte sur la Loire qu'il envoie vers la Presqu'île de Rhuys pour écraser toute rébellion. Les Vénètes dotés de navires à voiles plus hauts plus résistants et manœuvrants prennent immédiatement le dessus et coulent plusieurs navires romains. Les romains dotent leurs bateaux de grandes perches terminées de faucilles avec lesquelles ils coupent les cordages et neutralisent quelques ennemis. Mais tout va basculer en peu de temps lorsque le vent va brusquement tomber. Les navires Vénètes ne peuvent plus bouger alors que ceux des romains ont des rames. Va s'en suivre une journée de destruction complète de la flotte armoricaine., très peu de bateaux ayant pu s'enfuir.

Une fois leur flotte détruite, les [Vénètes](#) et leurs alliés n'ont plus les moyens de lutter et se rendent, ce qui met fin à la guerre. [César](#), vainqueur grâce à [Decimus Junius Brutus](#), fait alors exécuter tous les membres du [Sénat vénète](#), une partie de la population est vendue (comme [esclave](#)).

De plus, le conquérant donne le territoire des [Ambilatres](#) (près de [Nantes](#)) aux [Pictons](#) pour avoir collaboré avec lui d'une façon déterminante. Comme en atteste la disparition des fours à sel au 1^{er} siècle sur le territoire des Vénètes, il interdit de produire du [sel](#) dans cette région, qui était une grande source de richesse et puissance.

Vendredi 14 matin : Château de Suscinio

(vieux français : souci n'y ost – ici point de souci)

1^{ère} mention d'un « manoir » à Suscinio vers 1213. Le château a été édifié par le Duc Pierre de Dreux, dit **Pierre Mauclerc** puis son **fil Jean 1^{er}** en 1237. La famille y réside régulièrement de 1240 à 1250. La construction s'amplifie à partir de 1286 par **Jean II**, nouveau duc de Bretagne. C'est une place fortifiée qui protège les archives et le trésor monétaire de la famille, mais c'est surtout une résidence de plaisance et de chasse.

Au XIV^{ème} différents revers politique transfèrent le château aux **Anglais**. Ils en sont chassés en **1373** par **du Guesclin** entré de force par une **brèche** toujours visible dans le mur sud-ouest.

En 1505, Anne de Bretagne, devenue reine de France y séjourne lors d'un voyage en Bretagne ... Suscinio deviendra en **1543** propriété de **Diane de Poitiers**. **Catherine de Médicis y passe en 1570**.

En **1599** une violente tempête emporte toitures et cheminées. [Henri IV](#) ordonne la réparation du château.

Aux **XVII^{ème}** et **XVIII^{ème}** siècles bien que d'abord transformé en place forte par Richelieu face à la menace Anglaise, le château ultérieurement cédé à une princesse se dégrade progressivement et ses héritiers demandent d'entreposer les récoltes dans les parties « qui ne tombent pas encore et de ne pas s'embarrasser du reste »³.

En 1798 le château est vendu en tant que [bien national](#) à la [Révolution](#) à un simple marchand pour cinq mille francs. Il devient une carrière de récupération de bois de charpentes et de pierres.



En **1840** Prosper Mérimée le classe sur la première liste des **monuments historiques**.

125 ans plus tard, quand le département du Morbihan fait l'acquisition de Suscinio en **1965**, une grande partie est menacée d'écroulement. Les travaux de consolidation de ce qui subsiste sont entamés puis la restauration s'engage ... jusqu'à nos jours.

La chapelle : **270m²** de pavage remarquable du **XIII^{ème}**.

Le Mur du Roy : au **XIII^{ème}** siècle le domaine d'origine fut entièrement clos de 40 km de murs de 2,50 à 3,00 mètres de hauteur et de 0,50 à 1 mètre d'épaisseur. La presqu'île était ainsi fermée de St Armel au Tour du Parc.

Le pigeonnier du XV^{ème} siècle à orifice sommital. Protection contre les prédateurs. 700 nichées soit 4 à 5000 pigeons (couples + jeunes de l'année ...)

Oiseaux Voir [documentation](#)

Vendredi après-midi : Saint Gildas de Rhuys

Abbatiale et Abélard (et Héloïse)

Fondée au VI^e siècle sur les vestiges d'un oppidum romain par le moine Gweltas, venu d'Irlande, tombée en ruines après les invasions des vikings, cette abbaye du bout du monde a été reconstruite dans le style roman.

Conan III, duc de Bretagne et nouvel allié du roi Louis VI, rêve de lui redonner son éclat d'antan, en nommant à sa tête un homme prestigieux c'est ainsi qu'après avoir connu la gloire et le scandale, Pierre Abélard né en 1079 devient l'abbé de ce monastère de 1125 à 1133. Abélard, philosophe, dialecticien et théologien, très reconnu, est dans le collimateur des autorités ecclésiastiques. Ses leçons sont courues des étudiants à Nogent-sur-Seine. Il enseigne à une élève de 13 ans sa cadette, Héloïse nonne, apologiste de la femme et de l'amour libre hors mariage.

Ils échangent des lettres pressantes où l'érudition la plus fine se mêle à la passion la plus crue (elles seront redécouvertes en 1471 – lettres des deux amants- puis oubliées jusqu'en 1967). L'oncle d'Héloïse, chanoine, le fait castrer pour ses crimes en août 1117 par deux hommes de main. Devenir l'abbé de Saint-Gildas-de-Rhuys, c'est l'occasion pour Abélard de fuir le danger et de rejoindre le corps des plus hauts dignitaires de l'Église. Dans la lignée de la réforme grégorienne l'érudit va passer 8 ans d'exil sur cette « terre barbare », dont il ne parle pas la langue avec pour mission de corriger des mœurs monastiques dérégées (les moines sont obligés de travailler pour nourrir femmes et enfants ... !!). Mais son manque de fortune personnelle l'empêche de redresser la barre et lui vaut l'hostilité des moines qui tentent de le tuer en versant du poison dans le calice de la messe et en commanditant un guet-apens à des brigands. Rescapé de justesse, Abélard finit par quitter le navire...

Le monastère de Saint-Gildas de Rhuys, tombé en désuétude au fil des siècles, puis vendu à la Révolution, a été restauré au XIXe siècle. Dans l'église, le visiteur découvre intacte l'abside où officia le malchanceux abbé et philosophe, entre les magnifiques chapiteaux sculptés de l'époque romane...

Port aux Moines

Jadis abri naturel dans une faille de rochers utilisée comme port par les moines de l'abbaye de St Gildas de Rhuys. Il a été agrandi avec 2 grosses digues en béton inaugurées par Pierre MESSMER le 15 août 1965.

La vie de St Gildas, le sabot du cheval, la statue,

Né entre 490 et 504, Gweltas, moine irlandais qui s'installe à Houat puis vient construire le monastère de St Gildas de Rhuys. Il est reparti à Houat sur son cheval qui a laissé la trace de son sabot sur les falaises du Grand Mont. Après sa mort à Houat le 29 janvier 565 son cercueil aurait été emmené en barque qui fait naufrage et réapparaît sur une plage du Crouesty, ou au pied du Grand Mont ... d'où la présence de sa statue à cet endroit très dangereux d'accès ?! Son corps y est intact – il est inhumé le 11 mai 565 sur la presqu'île. Son sarcophage est visible dans l'abbatiale de St Gildas de Rhuys.

Vues depuis le Grand Mont :

Côtes de la Loire Atlantique, Iles Houat (canard) et Hoëdic (caneton), Presqu'île de Quiberon, Carnac, Petit Mont (cairn), Phare des cardinaux

La Bataille des Cardinaux

Connue par les Anglais sous le nom de *Battle of Quiberon Bay* (« bataille de la baie de Quiberon »), elle a opposé les flottes française et britannique pendant la guerre de Sept Ans. Elle a lieu le **20 novembre 1759** et se déroule dans un triangle de sept milles marins (13 km) formé par les îles d'Hoëdic et Dumet et la pointe du Croisic, au large de la Bretagne.

Epuisée par les guerres et les défaites contre l'Angleterre, la France envisage de porter un coup fatal aux Anglais en attaquant directement Londres. La partie la plus compliquée du projet consiste à rassembler et équiper une armée terrestre de 17 000 soldats dans le Morbihan, devant être escortée jusqu'à destination par une escadre **de 21 vaisseaux de ligne** préparée à Brest et commandée par le maréchal de Conflans.

L'Angleterre impose un blocus naval hermétique sur les côtes bretonnes françaises, par l'intermédiaire de l'amiral Hawke. Le 14 novembre 1759, profitant d'une accalmie météorologique, la flotte de Conflans quitte Brest et se dirige vers la baie de Quiberon ; le même jour, Hawke, bien renseigné, vient l'affronter dans une mer déchainée et provoque le combat durant lequel **44 vaisseaux s'affrontent** dans un espace restreint et qui conduit à la dislocation de la flotte française. Au bilan de la bataille, la marine française perd 6 vaisseaux et déplore **2 500 tués** alors que la Royal Navy a vu 2 navires s'échouer et a perdu **300 hommes**. Conséquences secondaires de la bataille, **les flottilles françaises réfugiées dans les estuaires de la Vilaine et la Charente restent bloquées plus de deux ans**, privant le royaume de leur puissance de feu.

Cette défaite française, qui sonne le glas du projet d'invasion de l'Angleterre et dont Conflans porte seul la responsabilité aux yeux de ses contemporains, ouvre la voie à une rénovation de la Marine royale dans son ensemble, qui permet à celle-ci d'être de nouveau compétitive 15 ans plus tard, alors que commence la guerre d'indépendance des États-Unis.